

Apollon dans les nuées

Pierre Mignard (1612-1695) – vers 1692 - Huile sur toile – Dim. 121 x 166,5 cm

Inv. D.1872.01.01

Restauré en 2014 par Gwenola Corbin grâce au mécénat de l'association Dinan Patrimoine, ce tableau constitue probablement le chef-d'œuvre du Musée de Dinan de par son origine prestigieuse : peint par Pierre Mignard, il était primitivement destiné au Château de Versailles.



Parallèlement à la construction du Salon Ovale, que Louis XIV fait aménager en 1692 dans son château, le Premier peintre du roi - Pierre Mignard - prépare un décor qu'il destine au plafond de ce Salon et qu'il consacre au dieu Apollon et à ses Muses. De nouvelles orientations dans l'aménagement du lieu empêchent la réalisation de ce décor ; Pierre Mignard le conserve néanmoins précieusement, le découpe et place les fragments obtenus sur des châssis pour en faire une série de peintures de chevalet, dont *l'Apollon dans les nuées*. À la mort du peintre, le tableau intègre les collections royales, puis celles du Musée du Louvre. Au 19^{ème} siècle, cette œuvre tardive de Mignard sombre dans l'oubli et lorsqu'elle est mise en dépôt au Musée de Dinan par l'État en 1873, elle est simplement présentée de la main d'un peintre anonyme français. Un siècle plus tard, l'historien de l'art Antoine Schnapper attribue l'œuvre à Pierre Mignard et met en lumière son origine en décrivant le tableau comme l'élément central d'un décor de plafond destiné au Salon Ovale du Château de Versailles.

Le sujet de ce tableau est Apollon, dieu olympien de la mythologie grecque, fils du dieu Zeus et de la titanide Lété. Il est né sur l'île de Délos en Grèce, à l'instar de sa sœur jumelle, Artémis. Dieu du chant, de la musique et de la poésie, Apollon est également le dieu de la beauté masculine, d'où sa représentation sous les traits d'un homme jeune, aux traits délicats, à la chevelure libre et épaisse, à la poitrine large et aux hanches étroites, une lyre à la main.

Devenu dieu solaire à partir de l'époque moderne, représentation d'un idéal triomphant, la figure d'Apollon est particulièrement populaire au 17^{ème} siècle. La mythologie gréco-romaine faisait partie des enseignements inculqués à partir de la Renaissance ; elle devient prépondérante sous le règne de Louis XIV. Le jeune roi, devant faire face à la Fronde, est ressorti victorieux de ce conflit ; à partir de cet instant, il est apparu comme le soleil ayant vaincu les ténèbres. Le soleil étant devenu l'un des symboles d'Apollon, l'identification du roi à ce dieu se fit alors de plus en plus présente à travers les représentations. Le mythe du « roi-soleil » entama sa propagation, portant la mythologie monarchique à travers l'ensemble des arts, sous le patronage d'Apollon.

© Gwenola Corbin

Bibliographie

- ◆ NERAUDAU, Jean-Pierre. *L'Olympe du roi-soleil : Mythologie et idéologie royale au Grand Siècle*. Paris : Les Belles Lettres, 2013. 333 p. (Coll. Realia)
- ◆ GEORGEL, Chantal. Les dépôts de l'Etat au XIX^{ème} siècle : une politique d'Etat. In : MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, Direction des musées de France, *Le rôle de l'Etat dans la constitution des collections des musées de France et d'Europe : Colloque du Bicentenaire de l'Arrêté consulaire dit Arrêt Chaptal, 14 fructidor an IX – 1^{er} septembre 1801 (Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais, mardi 4 et mercredi 5 décembre 2001)*, Paris : 2003. p. 75-904
- ◆ SCHNAPPER, Antoine. « Two Unknown Ceiling Paintings by Mignard for Louis XIV », dans *The Art Bulletin*, Vol. 56, No. 1. 1974. pp. 82-100